

SUIVI DES URGENCES - MOUVEMENTS DE POPULATIONS

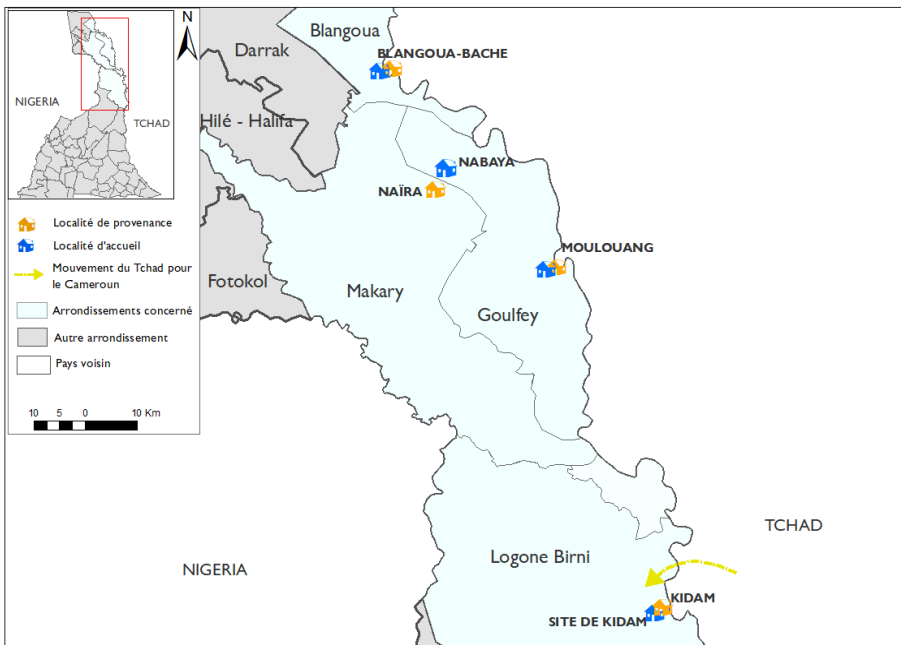
SYNTHÈSE DES DÉPLACEMENTS DANS LE DÉPARTEMENT DU LOGONE ET CHARI – CAMEROUN

TABLEAU DE BORD #109

COLLECTE DES DONNÉES: 16 AU 21 OCTOBRE 2024

DATE DE PUBLICATION: 21 OCTOBRE 2024

CARTE DES MOUVEMENTS



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

CHIFFRES CLÉS



4 054
Individus



576
Ménages



Localités de provenance
LIBERIA (Tchad), KIDAM,
TCHOUNGOUA,
MOULOUANG et NAÏRA



Localités d'accueil
SITE de KIDAM, SITE DE
BLANGOUA-
BACHE, MOULOUANG et
NABAGAYA

MÉTHODOLOGIE

Le suivi des situations d'urgence (en anglais, *Emergency Tracking Tool*, ETT) est l'une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (en anglais, *Displacement Tracking Matrix*, DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de rassembler des informations sur les **mouvements significatifs et soudains de populations**, ainsi que sur les **urgences sécuritaires et climatiques**. Les données ont été collectées par observation directe et par des entretiens téléphoniques, auprès de cinq informateurs clés, principalement des autorités locales, des organisations non gouvernementales (ONG), des organisations de la société civile (OSC) et des représentants des populations dans les lieux affectés.

Ce tableau de bord présente des informations sur le déplacement de populations de la localité de Libéria au Tchad, de Kidam dans l'arrondissement de Logone Birni, Tchoungoua dans l'arrondissement de Blangoua, Moulouang dans l'arrondissement de Goulfey et Naïra dans l'arrondissement de Makary département de Logone-et-Chari, région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

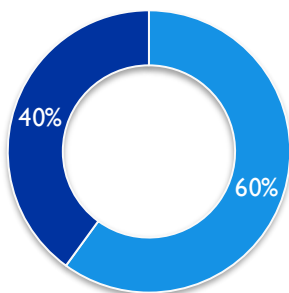
Selon les informations collectées, plusieurs localités des départements du Logone-et-Chari, dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, ont été gravement touchées par les inondations causées par des pluies diluviennes.

Depuis le mois d'août, les pluies et la montée des eaux du fleuve Logone ont entraîné des dégâts considérables : de nombreuses maisons se sont effondrées, provoquant des pertes en vies humaines, des cas de noyade, ainsi que des dommages matériels importants. De vastes hectares de terres agricoles ont également été submergés par les eaux.

Face à cette situation d'inondation, les populations de la localité de Libéria au Tchad, de Kidam dans l'arrondissement de Logone Birni, Tchoungoua dans l'arrondissement de Blangoua, Moulouang dans l'arrondissement de Goulfey et Naïra dans l'arrondissement de Makary, se sont déplacées vers des familles d'accueil, des sites pour déplacés spontanés et des centres collectifs. Ces zones, considérées comme relativement non inondables, offrent un refuge temporaire à la recherche d'un endroit sûr.

À ce jour, environ 576 ménages, représentant 4 054 individus déplacés, ont été recensés. Ces personnes se sont réfugiées chez des familles d'accueil et sur des sites spontanés.

RÉPARTITION PAR SEXE

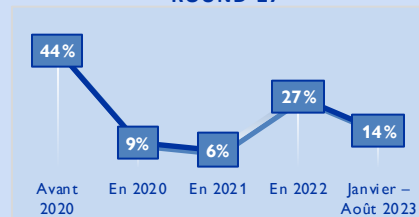


■ Féminin ■ Masculin

40%

60%

ÉVOLUTION DES DÉPLACEMENTS ROUND 27



DATE DE DÉBUT DES MOUVEMENTS
16 octobre 2024

BESOINS PRIORITAIRES

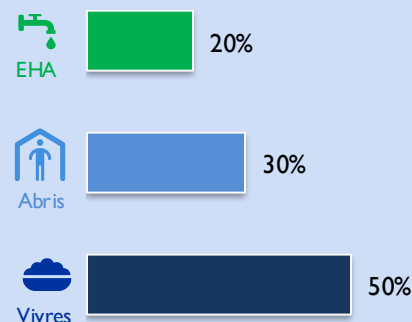


TABLEAU RÉCAPITULATIF DES LOCALITÉS ET DES POPULATIONS

Les données fournies dans ce tableau sont des estimations. Seule une évaluation rapide peut permettre d'avoir des chiffres exacts de la population affectée.

#	DÉPARTEMENT D'ACCUEIL	ARRONDISSEMENT D'ACCUEIL	LOCALITÉ D'ACCUEIL	MÉNAGES DÉPLACÉS	PERSONNES DÉPLACÉES	LOCALITÉS DE PROVENANCE
1	LOGONE-ET-CHARI	LOGONE BIRNI	SITE DE KIDAM	187	1309	LIBERIA (Tchad)
2	LOGONE-ET-CHARI	LOGONE BIRNI	SITE DE KIDAM	132	924	KIDAM
3	LOGONE-ET-CHARI	BLANGOUA	BLANGOUA-BACHE	139	965	TCHOUNGOUA
4	LOGONE-ET-CHARI	GOULFEY	MOULOUANG	21	163	MOULOUANG
5	LOGONE-ET-CHARI	GOULFEY	NABAGAYA	97	693	NAÏRA
GRAND TOTAL				576	4054	



ACCÈS HUMANITAIRE

Les localités d'accueil sont accessibles par route et par voie fluviale, mais le respect des mesures sécuritaires reste de mise.